

9 Septembre 2010

DES NOUV'AILES DU NEUF n°15

Histoires d'ILS et d'ELLES au pays des YEUX

L'été naquit à Matour.

C'est là, à deux pas de Cluny, entre Charolais et Brionnais qui ramenèrent ma mémoire à la fin des années 70 où je fréquentai beaucoup cette région, c'est là que s'élève désormais, depuis l'estival solstice, L'Escalier Perpétuel, sculpture pérenne en pin Douglas, calendrier hommage aux rythmes des saisons qui distille ses reflets orangés dans le parc de la Maison des Patrimoines.

Puis l'été fit un tour de belle vie...

Un fragment de Loire en canoë en amont de Digoin. L'enchantement retrouvé de la colline de Vézelay. La randonnée itinérante autour du Mont Thabor, pas celui de la plaine de Galilée, mais celui minéral et céleste de la vallée de la Maurienne, là où marcher un peu plus près du ciel avec de beaux amis chers lave l'âme et le corps et nourrit et les pieds et l'esprit. Une balade nocturne et lumineuse aux Gaves d'Oloron Saint Marie. Un instant de miroir paisible au bord du Pêt de l'Ane dans les gorges de la Loire. Un projet gigantesque d'intervention plastique sur un pont d'Halifax, qui comme celui d'une sculpture monumentale pour un lycée du Cher ne sera finalement pas retenu.

Et l'été fut aussi périple en terre espagnole. Un dépayage où se sont mêlés les reflets de titane du Guggenheim de Bilbao, la flamboyance gothique de la cathédrale de Burgos, l'achat d'un chapeau sans controverse à Valladolid, la beauté pure des pierres de Salamanque étincelante en ses ocres murs, un coucher de soleil lunaire dans les filets d'un camping de Ségovie. Puis ce fut Madrid et son Prado à voir le bonheur en peintures, l'émotion de Guernica "live" au musée Reina Sofia arrosée de quelques pauses "tapas y mojitos" pour ressourcer la vacance du regard et de parties de scrabble pour le jeu des rires légers dans le bagage du voyage.

Moi qui vécus longtemps dans une maison nantaise appelée "Rose de Tolède", je fus alors heureux de glisser un peu plus vers le sud et de connaître l'Éros de Tolède. Replonger dans l'histoire de celle qui fut la ville des trois religions et qui ne se releva jamais d'en avoir chasser l'Autre.

Au sortir de l'été caressé viendra début octobre un labyrinthe plié dans les montagnes d'Ariège. Et le retour aux écoles et le partage enfantin de l'art, du dessin et de la couleur.

Rares sont les manifs où l'on a l'occasion d'arborer un joli bronzage, puisqu'elles ont souvent lieu au printemps ! Mais celle du 7 septembre faisait exception et c'était grande joie que la rue donne enfin corps à cette exaspération croissante et ce refus de dresser les uns contre les autres que distille perversement notre P.N., Président National dont le vrai visage se dévoile dangereusement malgré ses masques et frasques de communication. Me vint alors l'envie d'aller au-delà du sempiternel République-Nation et que le Peuple, avec un grand Pet salulaire et joyeux, marche sur l'Élysée pour en chasser définitivement les remugles nauséabonds et pestilentiels qui ont empuanti l'atmosphère estivale !

L'été a été, alors que l'automne tonne !

do 90910



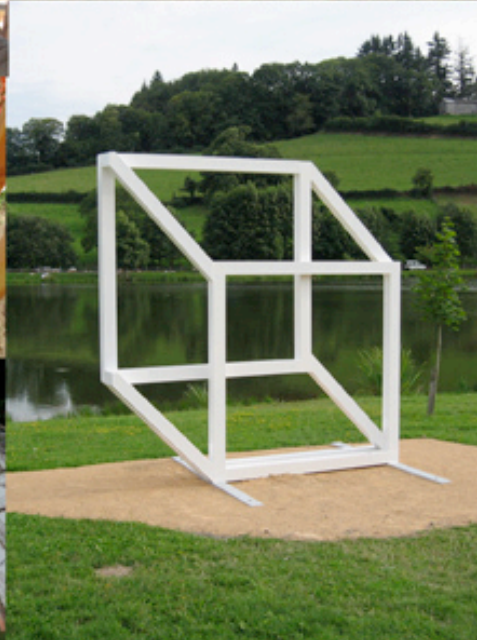
Entre le 21 juin ...

... et le 3 juillet ...





... s'est déroulé le 2ème Symposium de Sculptures Monumentales de Matour, dans le sud de la Bourgogne.



Le Labyrinthe Plié

Projet pour le parcours artistique "En Plein'Art"
à Rimont (Ariège) du 2 au 11 octobre 2010

